

Préface

La vigne et l'agroécologie

Stéphane Le Foll

La vigne est une vieille compagne de l'humanité ; elle est au cœur d'une histoire millénaire et, avec le vin, c'est une part charnelle de la culture française et européenne. Cette histoire, de l'Antiquité à nos jours, fait de la vigne et de la viticulture un défi permanent.

La viticulture est confrontée comme toutes les activités productrices d'aujourd'hui aux contraintes du réchauffement climatique, aux défis environnementaux, et aussi – c'est en partie sa spécificité –, aux questions de santé publique avec le vin.

Ce patrimoine est fragile et a toujours nécessité l'attention des hommes et leur travail pour la protéger et la cultiver. La vigne a évolué, comme tous les autres végétaux anthropisés, tant génétiquement que dans ses méthodes culturales avec, encore plus que dans toute autre plante, un lien entre rendement et qualité. La vigne et le raisin sont convoités par les hommes mais subissent également l'assaut des maladies et des attaques parasitaires climatiques, or la plante est fragile, surtout face aux attaques fongiques. Elle a été à ce titre une consommatrice importante de pesticides, dont les herbicides parce qu'il ne fallait pas d'herbe pour avoir une vigne propre, ce qui n'est plus vrai... et tant mieux. Je me souviens au pic Saint-Loup d'un des premiers Groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE) viticoles : « Les Enherbeurs ». C'était un joli message et la marque d'un vrai changement d'approche.

Tout ce qui a permis de protéger les plants, avec la facilité qu'a offerte l'agrochimie pendant toute la seconde partie du xx^e siècle et au début du xxi^e siècle, a conduit la filière à une surconsommation de produits phytosanitaires, avant qu'elle n'opère un changement qu'il faut encourager pour baisser les Indices de fréquence de traitement (IFT) partout sur notre territoire et développer toutes les techniques nouvelles alternatives et durables.

Il faut imaginer un nouveau paradigme de production. C'est à ce titre que cet ouvrage pluridisciplinaire coordonné par Francis Macary, en collaboration avec l'Université de Bordeaux, INRAE, le CNRS et l'Ifremer, est une contribution scientifique de première importance, enrichie par des témoignages d'acteurs économiques viticoles et d'experts environnementaux.

Cet ouvrage en sept chapitres expose les bases analytiques des menaces pathogènes de la vigne, le rôle et la présence du cuivre, celle des pesticides dans les écosystèmes, mais aussi les réponses des organismes aquatiques, les phénomènes de bio-accumulation dans les biofilms et l'évaluation de la toxicité des pesticides sur les milieux marins. En tant qu'ancien ministre et promoteur convaincu de l'agroécologie, je trouve que le plus important est le chapitre sur les nouvelles perspectives à mettre en œuvre pour l'avenir. Cet ouvrage prône une approche globale, agroécologique, avec des scénarios prospectifs construits dans le cadre du projet PhytoCOTE. Chaque chapitre porte aussi le témoignage précieux d'un viticulteur et lie ainsi le projet scientifique à la réalité vécue du terrain.

Pour toutes ces raisons, je considère cet ouvrage comme une référence et un pas de plus dans le monde d'aujourd'hui vers une acceptation du lien nouveau à faire, entre les défis économiques, sociaux et culturels d'une filière de production, et l'enjeu environnemental. À tous les spécialistes, chercheurs, viticulteurs et aussi simplement aux lecteurs attentifs aux enjeux du moment, je souhaite une très bonne lecture pour acquérir de la connaissance, source de tous les progrès.